

EXPULSION DES SANS-PAPIERS DE LA BOURSE DU TRAVAIL, suite

Les sans-papiers sont devant la bourse du travail depuis ce matin, et passent la nuit dehors, à la suite de leur expulsion par les syndicats.

Toutes leurs affaires (ordinateurs, médicaments, clefs de logement, couvertures, vêtements, biberons, dossiers, listes, disquettes, imprimante, caisse, mégaphone, banderolles, téléphones, etc.) sont restées à l'intérieur.

En dépit de plusieurs appels téléphoniques à des responsables syndicaux (Mr Niel, secrétaire général de l'UD de Paris, Mr Fisson, secrétaire général de la commission administrative de la bourse du travail, etc.), nous n'avons pas récupéré nos affaires.

Des syndicalistes sont venus nous soutenir, CGT des correcteurs, Syndicat des égoutiers, Sud Education, alertés par la situation seulement dans le cours de la journée.

Les autres, par leur silence, veulent-ils volontairement mettre en danger les sans-papiers obligés de rester devant la bourse du travail et de dormir sur des cartons et sous des tentes pour récupérer leurs affaires ? Les syndicats peuvent-ils ignorer ce qui se passe dans la bourse du travail, tout comme lors de l'organisation du meeting du 7 février en soutien à Sarkozy ?

Le 9ème Collectif des Sans-Papiers appelle à la solidarité, et à venir les rejoindre devant la bourse du travail, 3 rue du chateau d'eau, métro République.

Le 9ème Collectif des Sans-Papiers s'est réfugié à la bourse du travail, haut lieu symbolique de lutte pour les droits des travailleurs sans empêcher à aucun moment la continuation du mouvement social, et ceci depuis le samedi 10 février 2007, pour alerter l'opinion publique, les organisations syndicales, les citoyens, sur la situation actuelle des sans-papiers et les conditions dramatiques dans lesquelles ils vivent.

Le 17 février dernier, les syndicats ont accueilli un meeting de soutien à Nicolas Sarkozy qui mène une campagne lepéniste (création du Ministère de l'identité nationale, rafles, stigmatisation des immigrés...), et qui a participé depuis 5 ans à casser les acquis sociaux (retraites, sécurité sociale, code du travail...). Aujourd'hui, ils expulsent les travailleurs les plus exploités, des travailleurs qui sont aux premières lignes d'une précarisation généralisée du travail, venus demander leur soutien.

Nous dénonçons la méthode utilisée par les syndicats en expulsant des sans-papiers en groupe alors que la Bourse du travail se trouve à quelques mètres de la République où sont stationnées, en ce moment même, des forces de police, et où ont lieu régulièrement des rafles même lors de la distribution des repas par les restos du Coeur.

Nous rappelons que la Bourse du Travail se trouve également à proximité du QG de campagne de N. Sarkozy.

Nous lançons un appel à tous les adhérents des syndicats et à toute personne qui soutient le mouvement des sans-papiers à nous rejoindre sur place.

En dépit de ce qui s'est passé, nous restons concentrés sur nos objectifs, à savoir la lutte :
contre la politique répressive à l'égard des sans-papiers,
contre les rafles et les expulsions massives que subissent quotidiennement les sans-papiers,
contre l'exploitation des sans-papiers,
pour la convergence des luttes entre les sans-papiers et tous les autres travailleurs,
pour la régularisation de tous les sans-papiers.

Précaires, chômeurs, salariés, étudiants, lycéens, sans-papiers
SOLIDARITE

Le 9ème Collectif des Sans-Papiers ne se trompera jamais d'ennemi contrairement à ce qu'ont fait les syndicats.

9eme_collectif@no-log.org
9emecollectif.net